

Un réseau soupçonné d'avoir truqué 380 matchs de foot : y a-t-il une progression des phénomènes mafieux en Europe ?



Au total, 425 personnes sont soupçonnées d'avoir pris part au trucage. Une autre enquête concernant 300 matchs à travers le monde a été lancée.

Avec Stéphane
Quéré

Atlantico : L'office européen de police Europol a annoncé lundi avoir démantelé un réseau criminel soupçonné d'avoir truqué 380 matchs de football au plus haut niveau. Bien qu'une cinquantaine d'individus aient été arrêtés, l'institut policier affirme qu'il ne s'agit que du "bout de l'iceberg". Peut-on dire que ces pratiques mafieuses qui semblaient passées sont toujours aussi prospères aujourd'hui ?

Stéphane Quéré : Contrairement à ce que l'on pourrait penser ces pratiques n'ont jamais réellement disparues. Le développement de business mafieux par les paris sportifs se confond plus généralement avec le développement du sport dans son ensemble. Les premières affaires de paris illégaux datent ainsi de la fin du 19^e siècle au Royaume-Uni. **Evidemment, l'émergence d'Internet et des sites légaux, ou illégaux favorisent les pratiques de corruption de joueurs, d'arbitres, de dirigeants ou d'achats de match.** Au delà de ce phénomène, la crise économique mondiale favorise le développement des jeux. Il n'y a qu'à voir le succès de la Française Des Jeux et des casinos en période de crise, qui sont devenues des activités de repli, de compensation. Il n'est pas étonnant en conséquence de voir les réseaux souterrains qui sont rattachés à ces activités se développer en proportion.

Cette affaire aurait été organisée par un "cartel criminel" en provenance d'Asie. Peut-on dire que la présence accrue de mafias étrangères sur le Vieux Continent soit un fait nouveau ?

Les grands syndicats du crime de parieurs sino-malésiens et sino-singapourien ne sont pas physiquement présents en Europe. Ils ont des intermédiaires ou des facilitateurs qui, eux-mêmes, pratiqueront l'acte de corruption auprès des joueurs ou des arbitres. Le crime organisé asiatique est présent en Europe dans la prostitution, la fraude aux cartes bancaires... mais sur les paris, cette présence est surtout virtuelle. Il s'agit ici d'une implantation marginale via des intermédiaires mais pas d'une réelle "présence" à proprement parler

Quelles sont aujourd'hui les mafias les plus présentes sur le continent ?

Actuellement les mafias russophones bénéficient de relais économiques et politiques dans leur pays et sont parvenues à s'exporter. Les mafias chinoises sont quant à elles davantage focalisées sur des activités en marge comme le proxénétisme, les salons de massages, les réseaux de cartes de crédit et les réseaux financiers avec des banques informelles. **Ces réseaux asiatiques étaient jusque là focalisés sur leurs propres communautés bien qu'elles s'ouvrent désormais peu à peu aux autres marchés.** Par ailleurs, la mafia sicilienne est en retrait, là où la mafia calabraise apparaît de plus en plus puissante depuis quelques années, notamment grâce à ses implantations en Allemagne, en France, en Australie ou encore Amérique du Sud.

Les mafias "traditionnelles" originaires d'Italie ont-elles justement la même assise qu'auparavant ? Peut-on parler d'une féroce concurrence des nouveaux réseaux criminels ?

La mafia sicilienne a été déstabilisée lors d'arrestations et de grosses opérations menées ces dernières années. Mais si elle est affaiblie, ce n'est que temporaire et relatif. La police italienne fournit du bon travail. Ces mafias s'organisent sur une multitude d'activités dont la principale est le piratage des appels d'offres ce qui nécessite une corruption des entrepreneurs et des hommes politiques locaux. Cette activité est stratégique pour elles. En effet, certaines activités comme le marché des ordures ou des énergies vertes connaissent des flux d'argent sales des mafias italiennes.

Il peut y avoir de la concurrence entre les différentes mafias italiennes mais elle est très localisée. Au contraire, il y a surtout des coopérations entre des territoires ou des domaines d'activités que tous ne maîtrisent pas. **Par exemple, l'affaire de Ye Zheyun, un parieur chinois impliqué dans des matches truqués en Belgique et en Finlande en 2004 et 2005, a révélé la présence de personnalités italo-belges qui avaient des contacts avec la mafia italienne et qui étaient à la tête d'un réseau de fraude sociales ou fiscales dans les années 1980.** Il faut des intermédiaires et des facilitateurs pour arriver à atteindre les arbitres, la coopération est donc utile. Il n'y a pas de concurrence ou d'affrontement. Chacun est maître de son domaine d'activité ou de son territoire et peut ouvrir ses portes au coup par coup à d'autres structures.

Doit-on améliorer la coopération des différentes polices nationales pour lutter contre ces réseaux transfrontaliers par nature ?

Interpol et Europol sont des acteurs majeurs de la lutte contre la grande criminalité. Il n'y a pas de problème de coopération entre les différentes polices sur ce plan que ce soit en Europe ou dans le monde. Il existe des équipes communes d'enquêtes ou encore des coopérations à la frontière même si des problèmes quant aux fichiers de police - et leur bonne organisation - émanent. **Les problèmes de coopération sont surtout judiciaires et non policiers. Il manque en effet une harmonisation des législations.** Il y a clairement un retard dans ce domaine.

Propos recueillis par Théophile Sourdille